

TOUTE LA TECHNIQUE : SEMINAIRE DE BERCY

La détection des jeunes talents

Présenté par Glenn OSTH, Chef de projet du Comité National Olympique Suédois et entraîneur coach de l'équipe nationale suédoise pendant 22 ans.

Glenn OSTH affirme que le talent est un don de Dieu. L'essentiel est de réussir à le détecter. En tennis de table, ce talent se conjugue avec la technique, la coordination, le physique et la tactique.

En ce qui concerne la pratique, il a insisté sur le « bien être » du sportif, sur le fait de veiller à ce qu'il ait l'esprit tranquille, un bon environnement afin qu'il se sente bien, la nécessité de travailler beaucoup pour atteindre les limites musculaires et mentales tout en évitant le surentraînement.

Il a cité l'exemple de grands champions qui n'étaient pas techniquement talentueux, mais qui ont cependant atteint les sommets par une passion, une volonté, une envie de s'entraîner dure très accrue.

Glenn OSTH a exposé les conditions qui favorisent un jeune à progresser. L'équipement sportif : la table, la raquette, la balle avec lesquelles il faut avoir un contact journalier. Un environnement favorable compétent qui prend en charge, des parents présents quand on a besoin d'eux, qui aident et supportent, mais qui ne poussent pas.

Outre le talent offert par Dieu, Glenn OSTH estime que les qualités nécessaires pour le haut niveau sont :

- une dévotion pour le Tennis de table
- l'envie de pratiquer à fond
- un bon timing
- le don de vouloir obtenir 11 points le premier
- la facilité d'apprentissage et la curiosité.

Les progrès s'obtiennent heure après heure dans la salle d'entraînement, également en effectuant des compétitions de niveau approprié et en s'entourant d'un coach qui prend soin de son joueur. Glenn OSTH cite l'exemple de J.O WALDNER qui a effectué sa première compétition internationale à Copenhague alors qu'il n'avait que six ans.

Glenn OSTH affirme que la période déterminante pour apprendre serait celle de 11 à 14 ans. Il faut enseigner aux jeunes à vivre et penser comme des pros. A cet âge, un futur pro ne pense qu'à son sport, dort avec sa raquette. Faire passer la doctrine du travail quotidien et faire qu'ils aiment ça. Encourager les esprits demandeurs.

Durant ces 22 années d'entraîneur professionnel, Glenn OSTH a découvert que le plus important était le mental, l'attitude :

- avoir la volonté de « s'entraîner à la dure »
- avoir l'envie de pratiquer, de s'entraîner.
- l'instinct de gagner
- l'autodiscipline
- le goût pour la connaissance
- savoir maîtriser son mental

... et le travail, heure après heure, Glenn OSTH a conclu en précisant que tous les champions olympiques suédois (toutes disciplines sportives) ont commencé tôt et ont joué avec beaucoup de plaisir.

Le haut niveau ou l'art de s'adapter

Sil fallait résumer en un seul mot l'ensemble des interventions de ce séminaire, ce mot serait :

A-D-A-P-T-A-T-I-O-N :

Qu'il s'agisse des sportifs qui doivent en permanence s'adapter aux contraintes imposées par leurs adversaires pour tendre vers l'excellence ! (Combien de palpitants retournements de situations déroutants pour l'œil non averti, avons-nous pu constater pendant ces championnats du monde !.) Ces sportifs qui doivent également s'adapter aux contraintes de leur calendrier ou encore de leur état de santé.

Qu'il s'agisse des entraîneurs qui doivent, pour répondre le mieux possible, aux besoins, aux demandes, s'adapter à chacun de leurs joueurs, des entraîneurs qui doivent évaluer les conséquences de leurs actions, de leurs propositions à chaque séance, afin de la rendre plus efficace.

Adapter en permanence les plans d'entraînement pour « coller à la réalité » et se rapprocher avec la plus grande efficacité des objectifs ciblés.

Qu'il s'agisse des structures d'entraînements ou fédérations qui établissent leur politique sportive, leur plan de détection, de perfectionnement de quête vers l'excellence, l'adaptation aux circonstances semblent être le mot d'ordre pour permettre aux talents détectés de s'exprimer à leur top-niveau.

Eva JELER, Carole SEVE, Glenn OSTH, Peter SARTZ nous ont confirmé que pour atteindre le plus haut niveau, il fallait du talent et qu'il fallait certes d'autres qualités : de concentration, de persévérance, de motivation, d'ouverture d'esprit qui engendre cette faculté d'adaptation.

Ils nous ont également précisé que l'entraîneur devait prendre soin de son joueur, se poser toutes les questions pour parfaire la situation présente, voir loin, projeter à long terme, la référence étant la catégorie senior. Ils nous ont rappelé que l'entraîneur devait s'entourer de spécialistes (médecins, cinés, préparateurs physiques ou encore psychologues), qu'il était une sorte d'artiste qui s'appuie sur des connaissances ou un scientifique qui a du feeling et qui n'hésite pas à se transformer en bricoleur. L'entraîneur expert n'applique pas les plans mais s'adapte aux circonstances.

Les intervenants ont également beaucoup insisté sur le travail : beaucoup de travail et un travail très dur lors des périodes où rien ne freine les joueurs. Si tous les entraîneurs de France et d'Europe s'adaptaient comme il faut, lorsqu'ils ont la chance de détecter un « talent », cela ferait sans aucun doute très plaisir à Adam SHARARA, Président de l'ITTF.

Propos recueillis par Laurent Launay (Entraîneur d'Argentin)

